

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 666

Artikel: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

- Meubles en rotin
- Mallets et Valises
- Sacs en cuir et raphia

Toujours au plus bas prix

H. MÄRKI

Rue du Conseil-Général, 16
Téléphone 4.30.56

Gabrielle

Bijoux - Objets d'art - Bijoux de Fantaisie
POUR VOS CADEAUX

11, Quai des Bergues - GENÈVE
TÉLÉPHONE 2.36.34

FINIDOL

POURQUOI SOUFFRIR ENCORE DE RHUMATISMES ?

de sciatique, arthrite, lumbago, névralgies ? La cure rationnelle de FINIDOL, supprimera très vite vos douleurs, empêchera la formation de l'acide urique, calmera vos nerfs et ressoufflera vos muscles et vos articulations.

FINIDOL arrache la douleur !

Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr. 50

Comestibles - Volailles - Conserves
Poulets rôtis - Vins et Liqueurs
R. CRISTIN ... Genève
2, ROUTE DE CHÈNE TÉLÉPHONE 4.28.79

CANTON DE VAUD

BAS - LINGERIE - TRICOT - ROBES ET BLOUSES
COSTUMES ET MANTEAUX

Spécialités

Nouveautés

Exclusivités

RUE DE BOURG, 8

LAUSANNE

Tél. 2.42.24



IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES

MESDAMES, pour vos vacances choisissez l'hôtel

Helvétie & des Familles
MONTREUX

CONFORTABLE PRIX MODÉRÉS

HOTEL DE LA PAIX

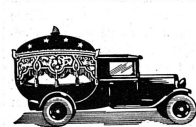
LAUSANNE

La plus belle situation

Son cabaret en vogue

AU COUP DE SOLEIL avec Edith et Gilles

Soins de la chevelure
Esthétique du visage
Le traitement et les produits de
L'INSTITUT DE BEAUTÉ PASCHE, à Vevey
sont toujours les plus recommandés.
EXPERIENCE DE PLUS DE 60 ANS



POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

que la Ville de Lucerne venait justement de reprendre officiellement le bureau d'orientation professionnelle fondé par les Sociétés féminines, et que l'année 1944 verrait dans le canton l'introduction de l'enseignement ménager obligatoire. Double bonne nouvelle — un peu attristées toutefois par cette pensée : « Nous, femmes, soutenons des idées des années durant ; puis l'Etat nous les prend, elles et le travail que nous avons accompli, pour les réaliser, et nous n'avons plus un mot à dire sur ce que l'Etat fait de ces œuvres. Est-ce tout à fait juste ?... »

Souhaitons que bientôt toutes les femmes s'aperçoivent que « ce n'est pas tout à fait juste ! »

(Traduction française)

E. Th.

Les aides mobiles de Genève prêtent serment

Lundi soir, 26 juin, répondant à une convocation du Service de Secours aux Sans-Abri, je me rends au préau de l'Ecole Bertrand, pour donner ma promesse d'Aide Mobile. Je retrouve là mes compagnes, avec qui j'ai suivi de nombreux cours et participé à plusieurs exercices. Nous portons l'uniforme, composé de la « Windjacke » bleu horizon, du foulard bleu marine, sacoché de pansement et masque à gaz en bandoulière.

Les autorités sont représentées à cette solennité par MM. Albert Picot, conseiller d'Etat, et Fernand Cottier, conseiller administratif, le colonel Fernand Chenevère représentant l'armée, le capitaine Bonnelance de la P. A., et Mme Wagrière des S. C. F.

Une soixantaine d'Aides Mobiles se placent sur deux rangs, en face des autorités. Mme Etienne de Rham, présidente du Comité du Service Civil Féminin, salue les représentants des autorités civiles et militaires, dont la présence est un encouragement pour notre mouvement, car elles prouvent leur intérêt. La troupe d'Aides Mobiles de Genève a été créée il y a un an sous la direction de Mme Irène Haccius. Tout l'hiver des cours et des exercices ont été organisés. 29 troupes en Suisse ont déjà prêté serment avant la nôtre. Toutes travaillent dans le même but. Elles sont neutres en politique, comme en matière confessionnelle. Elles se composent de femmes qui se sont groupées volontairement pour aider la population en cas de sinistre ; mieux même si une telle éventualité ne se présente pas ; il est prévu que leurs services pourront être utilisés après la guerre pour d'autres buts.

Mme de Rham lit la promesse qui peut se résumer ainsi : L'Aide Mobile promet d'être fidèle à son pays et d'accomplir son devoir au mieux de sa conscience. Elle promet d'être toujours prête et

un rapprochement avec la sombre et vigoureuse épopée de Eric Knight : *Fidèle à toi-même* (This above all).

Il faut cependant que les lecteurs qui aiment la campagne anglaise, les antiques manoirs, les grands bois, les landes, la mer et les types humains spécifiquement anglais... ne se laissent pas décourager par nos critiques. Ils doivent lire cet ouvrage qui, s'il déçoit par une philosophie un peu artificielle, n'en est pas moins l'œuvre de l'une des meilleures romancières anglaises de l'époque, et contient des pages saisissantes.

Marianne GAGNEBIN-MAURER.

de ne jamais abandonner le poste qui lui aura été assigné. Mme Haccius prête serment la première en levant la main. Toutes les Aides Mobiles promettent après elle. Puis chacune reçoit sa carte d'identité.

Mme Haccius expose alors les buts poursuivis par l'organisation des Aides Mobiles, en soulignant la souplesse qu'elle doit garder en tout temps. L'esprit apporté dans le travail est aussi important que les connaissances techniques acquises au cours des leçons et exercices. Puis M. Picot prend acte de notre promesse de la part des autorités. Il fait ressortir l'immense progrès qu'ont fait les forces de destruction depuis la première guerre mondiale, forces auxquelles il faut opposer celles de dévouement, de charité et d'amour.

Pour terminer, nous chantons *Le Peuple des Bergers*. Nous avons en quelque sorte été consacrées, et je rentre chez moi avec le sincère désir d'être utile.

Aide Mobile MARTIN.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.



Publications reçues

Bulletin des Groupes de l'Union des Coopératives Romandes (U. C. R.).

Présenté sous une forme simple, mais soignée — feuillets ronéographiés, ornés, parfois, de croquis alertes — le Bulletin des groupes de l'Union des coopératives romandes mérite d'être classé en bon rang parmi les publications de la presse féminine suisse. Ce petit journal mensuel apporte à ses lectrices les nouvelles qui intéressent le mouvement coopératif, sans négliger, pourtant, ce qui se passe ailleurs. On indique une recette ménagère, mais on signale un livre nouveau, on remue des idées, on propose des problèmes d'ordre social à la solution desquels chacune participe. Notons en particulier une des quatre questions posées par le premier concours de 1944 : « Comment apprendre la solidarité à nos enfants ? » N'est-ce pas excellent ? Ce qui plaît, dans ce Bulletin, c'est le bon-sens, le désir d'améliorer la vie en général qui l'animent. « Espérez... mais agissez ! » Tel est le mot d'ordre que le fascicule, ouvrant l'année 1944 du Jubilé du mouvement coopératif suisse, donne aux Coopératives. Si l'on en juge par le ton vivant de leur journal, celles-ci, obéissant à cette règle de conduite, réaliseront certainement leur idéal.

R. G.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Séance du Comité du 9 juin 1944.

Ayant pris connaissance des vœux émis par les Sociétés affiliées quant aux sujets à traiter à l'Assemblée générale de Zurich, les 23 et 24 septembre, le Comité a examiné comment établir l'ordre du jour. Il a décidé de consacrer la séance publique aux *Tâches d'après-guerre*, en envisageant celles-ci tant au point de vue national qu'international. Au cours de la séance du samedi, seront présentés les travaux de diverses Commissions : mentionnées, entre autres, un exposé sur l'assurance-vieillesse.

La Commission de presse ne paraissant plus avoir sa raison d'être, un de ses membres a proposé qu'elle soit dissoute, et que le Secrétariat féminin suisse soit chargé de l'avenir d'envoyer des communiqués à la presse lorsque l'Alliance le lui demandera.

La présidente a mis le Comité au courant de l'état des travaux des diverses Commissions, et Mme Schlatter, directrice de l'Ecole sociale de Zurich, a fourni d'intéressants renseignements sur le cours qui vient d'être donné à Zurich en vue de former des participantes à l'œuvre de secours nécessaire dans les pays victimes de la guerre. Un cours du même genre sera donné à Genève en automne. Le Comité a manifesté le désir

Félix SALTEN : *Florian, le cheval de l'empereur* trad. française par Monique Yersin (dessins à la plume de Philippe Arlen); *Hops, le lièvre*, (dessins à la plume de Hans Bertle). Edit. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris.

Si j'étais une fillette, ou un garçon âgé de 10 à 14 ans, et que l'on me demandât de choisir entre *Florian, le cheval de l'empereur* et *Hops le lièvre*, je serais bien perplexe. Car ces deux ouvrages sont également attrayants, et quoique les héros appartiennent tous deux au monde animal, leurs aventures sont fort différentes. Avec *Florian*, l'éblouissant étalon blanc, nous pénétrons dans le haras des Lipizzans, réservés au service de l'empereur, puis à la cour de François-Joseph d'Autriche.

Hops, le lièvre, cousin de Bambi le chevreuil, est l'habitant de la Forêt. De rares humains participent à l'épopée, dont il sort victorieux pour filer le parfait amour en compagnie de la gracieuse petite hase, Palma. Ce livre est plein de poésie. Nous félicitons la traductrice, Monique Yersin, d'avoir su conserver d'une manière aussi naturelle l'atmosphère de lyrisme champêtre qui caractérise l'œuvre de Salten. Il faut encore souligner l'influence que *Hops le lièvre* exercera sur ses lecteurs (y compris les adultes qui ont le bonheur d'aimer les bêtes et de comprendre la nature) quant à la protection et au respect que nous devons à l'animal.

R. G.

L.-M. SAUDOZ : *Discussion. De la notion de fatigue*.

Nous avons donné, à plusieurs reprises, de très courts résumés, dans ces colonnes, d'autres brochures de M. Sandoz. Cette fois encore — même si le sujet traité s'adresse à tout le monde — il nous faudra être brève.

L'étude du problème de la fatigue, combien elle est un problème d'actualité ! Voyons un peu les titres des chapitres : *La fatigue, soupape de sûreté physiologique ; La physiologie de l'effort ; L'alimentation et la fatigue ;* et pour finir *Climatologie et fatigue*.

Il y a beaucoup à glaner, même pour le profane, dans ces considérations, qui ne sont pas toutes trop bourrées de termes techniques pour son entendement.

M.-L. P.

que ce sujet soit aussi exposé à l'Assemblée générale.

De nombreuses questions ont encore retenu l'attention du Comité. Il a été heureux d'apprendre, d'une part, que le « Service de conférences » pouvait continuer son activité grâce à une subvention de la Fondation Pro Helvetia, et que, d'autre part, un service du même genre venait de s'organiser en Suisse romande.

V. W.

A travers les Sociétés

Détenues libérées.

La Société vaudoise de patronage des détenus libérés a renoncé à l'Institution désuète d'un Comité de dames, à côté du Comité proprement dit, s'occupant plus spécialement des détenues libérées, et s'est assuré les services, depuis plus d'une année, d'une assistante sociale, Mme Simone Carey. Trois des membres du Comité de dames, Mmes Eugène Bach, Badertscher-Golat et Vuilleumier, ont été admises dans le Comité, dont Sœur Eugénie Dufey, directrice de la colonie de Rolle, fait partie à titre permanent.

Mlle Carey reçoit dans un bureau modeste, ouvert le lundi de 9 à 11 heures, au Cercle de jeunes filles de Lausanne, rue de Bourg, 6. Là, elle accueille chaque fois un nombre grandissant de détenues qui viennent de sortir de Rolle. Des anciennes, libérées déjà depuis quelques années, reviennent aussi frapper à sa porte. La création de ce bureau facilite grandement sa tâche. Il reste évident que les visites auprès des détenues à Rolle et au Bois Mermet ainsi que les visites aux détenues libérées à leur domicile, restent la partie la plus importante de son travail. C'est là qu'elle connaît leur milieu, leurs conditions de vie ; là, mieux que dans un bureau, ces femmes raconteront les difficultés du ménage ou des enfants, leurs soucis financiers ; car si l'assistante sociale voue tous ses soins à les placer aussi judicieusement que possible et à leur fournir une aide matérielle, elle essaie surtout de leur porter secours morallement. Il est en effet assez caractéristique qu'une femme qui vole le fait non pas seulement poussée par la nécessité, mais beaucoup plus parce qu'elle a peut-être été abandonnée par son mari, ou parce qu'elle a des amis qui l'entraînent à mal faire, ou encore pour d'autres motifs. Non pas que l'on veuille les excuser, mais très souvent le vol commis par une femme a une raison profonde et sentimentale. Puisque la raison est de cet ordre, c'est là aussi que l'on doit faire porter l'effort social, dit le rapport de Mlle Carey.

Education coopérative.

Le « Comité Romand pour l'enfance et la jeunesse » nous annonce un cours donné du 17 au 22 juillet à la Maison coopérative de Freidorf, cours qui attirera certainement tous ceux que préoccupent à la fois les questions d'éducation et de collaboration individuelle en vue d'un but d'intérêt général. Le programme comprend, avec de la gymnastique en commun et du chant, des conférences et des discussions sur des sujets pédagogiques et coopératifs. Le logement et la nourriture sont offerts par la Maison coopérative.

S'adresser pour renseignements plus détaillés à Mlle Nelly Baechler, 74, rue de Carouge, Genève, présidente du Comité romand.

L'arme secrète de la cuisinière ?

c'est d'ajouter un peu de

Cénovis

(sans coupons)

dans les potages, sauces, légumes, viandes